

## DISCOURS EGALITE FILLES GARCONS

1/

L'égalité filles garçons ce n'est pas seulement les slogans que vous voyez sur les banderoles et les murs de l'établissement.

C'est une réalité qui nous concerne toutes et tous, chaque jour, dans nos salles de classe, dans la cour, dans nos familles, dans nos projets d'avenir.

C'est une question qui nous touche personnellement : est-ce que nous sommes vraiment libres d'être nous-mêmes ?

2/

Avant de parler d'idées, parlons de faits.

En France, environ 120 féminicides sont recensés chaque année. Cela signifie qu'en moyenne, tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon.

Selon l'Organisation des Nations unies, les femmes représentent environ 50 % de la population mondiale, mais seulement environ 25 à 30 % des postes de direction dans le monde sont occupés par des femmes.

D'après l'UNICEF, plus de 129 millions de filles dans le monde ne sont toujours pas scolarisées aujourd'hui.

En France, on parle aussi d'écart salarial : à travail égal, les femmes gagnent en moyenne environ 15 % de moins que les hommes.

C'est ce qui a donné naissance au symbole du "10 novembre à 10h31" : à partir de cette date et de cette heure, les femmes travailleraient symboliquement "gratuitement" jusqu'à la fin de l'année par rapport aux hommes.

Et même quand elles ont les mêmes diplômes, on parle encore de "plafond de verre" : une barrière invisible qui freine leur accès aux postes les plus élevés.

3/

Même comportement, jugement différent.

Un garçon qui s'impose est vu comme charismatique.

Une fille qui s'impose est parfois vue comme autoritaire.

Pourquoi le courage aurait-il une voix grave ?

Pourquoi la douceur porterait-elle une jupe ?

Et la sensibilité, c'est quoi ? Une excuse ?

Les stéréotypes sont des règles invisibles qu'on applique sans les mettre en doute.

On les entend dans des phrases comme :

“Les garçons sont forts en maths.”

“Les filles sont plus littéraires.”

“Un garçon ne doit pas pleurer.”

“Une fille doit vouloir des enfants.”

On vit dans un monde où les garçons doivent cacher leurs émotions et où les filles ne doivent pas montrer leur ambition.

**4/**

L'inégalité ne fait pas que blesser les filles, elle enferme aussi les garçons.

Un garçon qui aime la danse peut être moqué.

Une fille qui veut devenir pilote d'avion peut être découragée.

Un garçon sensible peut être traité de faible.

Une fille sportive peut être jugée “pas assez féminine”.

On veut un monde où les garçons qui pleurent ne sont pas montrés du doigt parce qu'ils seraient faibles, et où les filles qui sont mécaniciennes ne sont pas vues comme “anormales”.

Nos corps sont différents, mais nos droits ne doivent pas l'être.

**5/**

L'égalité, c'est aussi le pouvoir de choisir.

Choisir ses études.

Choisir son métier.

Choisir ses passions.

Choisir qui l'on veut être.

Les rêves ne sont ni masculins, ni féminins et ils ont la même valeur.

Une fille peut rêver d'être ingénieure, présidente, footballeuse ou cheffe d'entreprise.

Un garçon peut rêver d'être infirmier, professeur des écoles, gymnaste ou esthéticien.

Ce qui compte, ce n'est pas notre genre.

C'est notre talent, notre travail, notre envie.

**6/**

L'égalité filles garçons n'est pas un chapitre de manuel scolaire.

Ce n'est pas seulement un thème qu'on aborde en EMC, en histoire ou en français.

C'est une valeur que notre établissement fait vivre à travers des actions concrètes, notamment grâce au CVE et au label égalité filles garçons.

L'égalité homme femme n'est pas seulement une question de justice, c'est une condition pour le développement social et économique.

Une société plus égalitaire est une société plus innovante, plus juste, plus apaisée.  
Quand tout le monde peut participer, tout le monde progresse.

7/

Parce que l'égalité n'est pas une idée abstraite.  
C'est un choix quotidien.  
Un mot qu'on décide de ne pas dire.  
Un rire qu'on décide de ne pas suivre.  
Un camarade qu'on décide de soutenir.

L'égalité filles garçons n'est pas un combat des femmes contre les hommes.  
C'est un combat de la liberté contre les préjugés car lorsqu'on libère une fille des stéréotypes, on libère aussi le garçon d'à côté. On permet à chacun de respecter, de choisir sa voie non pas parce qu'on est « né ainsi » mais parce qu'on en a envie.

L'égalité ce n'est pas une revendication mais une obligation.

Enfant on nous a dit comment nous devons être, **aujourd'hui je choisis d'être qui je suis.**  
(Tous ensemble)

Et si chacun d'entre nous fait un pas, alors Stendhal deviendra un lieu où personne ne se sent limité par son genre.

**Nous, nous choisissons d'être égaux, vous aussi, vous le pouvez. (Tous ensemble)**